

BIENVENUE À COWANSVILLE

Notre histoire commence en 1798 lorsque le propriétaire des lieux, Jacob Ruiter, s'installe près des chutes de la rivière Yamaska. L'année suivante, son ami John Church s'établit à quelques mètres d'ici. Deux noyaux vont ainsi se développer sur une distance d'environ deux kilomètres : Nelsonville et Churchville, renommé par la suite Sweetsburg. Leur proximité crée une rivalité pour s'approprier les ressources, établir des infrastructures et même pour attirer des notables. Petit à petit, ils construisent leur caractère respectif : Sweetsburg s'oriente vers les services avec le palais de justice et l'Hôpital Brome-Missisquoi-Perkins tandis que Nelsonville développe un quartier industriel. En 1876, ce village se détache du canton de Dunham et s'incorpore en municipalité – Cowansville, dont le nom circule depuis 1841. Les noyaux sont réunis lorsque Sweetsburg est annexé à Cowansville en 1964.

Nous avons conçu un circuit pour vous faire découvrir ces différents aspects de l'histoire cowansvilloise et de son patrimoine. La longue rue Principale, qui relie les deux noyaux, révèle les efforts nécessaires pour créer la ville florissante d'aujourd'hui.

Tout au long du parcours, sur les voies les plus anciennes de la localité, vous verrez une végétation remarquable. Le couvert forestier de Cowansville se compose de plusieurs arbustes et plantes ainsi que d'un mélange de feuillus et de résineux dont certains atteignent plus de 30 m en hauteur : érables, chênes, ormes, tilleuls, pins, sapins et épinettes. Ici et là, des propriétaires ont planté l'épinette de Norvège et le chêne à gros gland pour leur valeur décorative. Saurez-vous les reconnaître ?

Cowansville



© Société d'Histoire de Cowansville



Épinette de Norvège
au 215, rue du Sud.
© Diane Joly, 2015

Norway Spruce at 215, du Sud Street



© Diane Joly, 2015



© Société d'Histoire de Cowansville

WELCOME TO COWANSVILLE

Our story begins in 1798 when landowner Jacob Ruiter settled near the falls on the Yamaska River. His friend, John Church, settled nearby the following year. Two settlements developed within about two kilometers: Nelsonville and Churchville, renamed Sweetsburg. Their proximity created a rivalry for resources, infrastructure, and even population. Gradually, both villages developed their unique character. Sweetsburg became a service centre, with the courthouse and the Brome-Missisquoi-Perkins Hospital and Nelsonville built an industrial base. In 1876, Nelsonville broke away from Dunham Township and was incorporated as a municipality: Cowansville, a name that had been circulating since 1841. The villages came together when Sweetsburg was annexed to Cowansville in 1964.

Our heritage trail is designed to show various aspects of the Cowansville history and heritage. The long rue Principale, which connects the two districts, reveals the efforts made to create the thriving city of today.

Throughout your journey, on our older walking paths, you will see lush vegetation. Cowansville's forest cover consists of a mixture of hardwood and coniferous trees, many of which reach more than 30 m in height: maples, oaks, elms, lindens, pines, firs, spruces, many shrubs and plants. Here and there, owners have planted Norway spruce and bur oak for their decorative value. Can you identify them?

PALAIS DE JUSTICE et PRISON DE SWEETSBURG (1861)

916-920, rue Principale

ARCHITECTURE. L'édifice fait partie d'une série de bâtiments similaires construits au Québec entre 1859 et 1862 à la suite de la création de douze districts judiciaires. Pour limiter les coûts de construction, des critères sont établis notamment avec un corps principal construit sur deux étages, et la prison à l'arrière sur trois niveaux. On exige aussi l'utilisation de la pierre. Toutefois, à cause de sa rareté dans la région, Sweetsburg est autorisé à utiliser la brique pour le palais de justice et la pierre pour la prison. Le plan rectangulaire du bâtiment principal se compose d'un avant-corps triparti flanqué de deux ailes latérales. Sa position centrale en fait le point d'origine de la décoration d'ensemble. Ainsi, l'avant-corps est surmonté d'un fronton triangulaire, la chaîne d'angle et le contour des fenêtres sont parés de pierres de taille. Une clé embellit les fenêtres cintrées tandis qu'un linteau orne les fenêtres rectangulaires. Le décor se décline ensuite vers les ailes du bâtiment.

RÉMINISCENCES. Entre 1920 et 1940, les Dames auxiliaires de l'Hôpital Brome-Missisquoi-Perkins organisent, au profit de l'institution, une garden-party annuelle dans le parc devant le palais de justice et la prison de Sweetsburg. Pendant de nombreuses années, ce sont les prisonniers qui préparent les installations, dont l'estrade pour les musiciens. Des centaines de personnes ont pu profiter de cette grande fête charitable qui se terminait tard dans la nuit. Nul doute que les prisonniers étaient fiers de leur participation à cette bonne action qui leur permettait aussi de briser la monotonie de la vie en prison.



SWEETSBURG COURTHOUSE AND PRISON (1861)

ARCHITECTURE. The Sweetsburg courthouse and prison is part of a series of similar buildings built in Québec between 1859 and 1862 following the creation of twelve judicial districts. To maintain low construction costs, criteria were established, notably with a main section built on two floors, a prison at the back on three levels and the use of cut stones. However, because of scarcity of stone in the region, Sweetsburg was allowed to use bricks for the courthouse and cut stone for the prison. The floor plan of the main building is rectangular, with a projected entrance on the front flanked by two side wings. Its central location makes it the focal point of the overall design. The front is topped by a pediment, with corners and windows adorned with cut stone. Decorative keystones crown the arched windows and a lintel adorns the rectangular windows. The design then declines towards the building wings.

REMINISCENCES. Between 1920 and 1940, the Ladies Auxiliary of the Brome-Missisquoi-Perkins Hospital organized an annual garden party for the benefit of the institution, in the park in front of the Sweetsburg courthouse and prison. For many years, the prisoners set up the facilities, including a platform for the musicians. Hundreds of people attended this major charitable event which always ended late at night. No doubt the prisoners were proud of their good deed that also allowed them to break the monotony of prison life.

Sweetsburg



© Bibliothèque et Archives nationales du Québec



© Société d'Histoire de Cowansville

MANOIR RACICOT (vers 1875)

795, rue Principale

ARCHITECTURE. Les lucarnes à pignon qui jalonnent la ligne horizontale du toit à deux versants inscrivent cette résidence dans le mouvement néo-gothique. Le soubassement en pierre de taille et les soupiraux couronnés d'une plate-bande en briques annoncent un édifice de qualité. Cette volonté s'incarne aussi avec les nombreuses fenêtres en saillie conçues pour offrir différents points de vue panoramiques des lieux. Façonnées en bois, la magnifique balustrade et la galerie semi-circulaire mettent en valeur la forme en « L » du plan au sol. Le pinacle décoratif sur les bases de la balustrade du balcon s'harmonise avec le style néo-gothique. Une partie du toit est recouverte de tôle à baguettes, une méthode traditionnelle où le profil du matériau suit la pente du toit. La dépendance à l'arrière reprend quelques éléments visuels dont les gables triangulaires et les boiseries de la galerie surmontée d'un balcon. La situation du bâtiment en retrait du chemin rappelle le prestige des manoirs seigneuriaux d'autan.

COLONISATION. Avant 1840, les Canadiens français préfèrent s'établir sur les terres disponibles dans les seigneuries bordant le fleuve Saint-Laurent ou dans des localités desservies par l'Église catholique. Leur arrivée tardive dans les Cantons s'explique en partie par le prix des terres et par les différences culturelles et linguistiques. À compter des années 1840, la rareté des terres disponibles le long du fleuve et l'amélioration des chemins favorisent la migration de francophones vers des régions de colonisation, dont les Cantons-de-l'Est. La famille Racicot est l'une des premières à s'établir dans le canton de Dunham entre 1830 et 1840.



RACICOT MANOR (c.1875)

ARCHITECTURE. The gabled dormers that stretch across the roof line on two sides place this residence in the Neo-Gothic Revival movement. The cut stone base and the window wells crowned with a brick flowerpot identify it as a quality building. This is also highlighted by the many bay windows designed to offer different panoramic views. Fashioned of wood, the beautiful railing and the semicircular gallery showcase the L-shape of the floor plan. On the balcony, the decorative pinnacle on the banisters blends with the Neo-Gothic style. Part of the roof is covered by sheet metal with rods, a traditional method where the rods follow the slope of the roof. Behind the house, a secondary building has similar visual elements with its gables, trim, balcony and gallery. The location of the house at a distance from the main road is reminiscent of the seigneurial manor houses of yesteryear.

COLONIZATION. Before 1840, the French Canadians preferred to settle on the land available in the seigneuries along the St. Lawrence River or in communities served by the Catholic Church. Their late arrival in the Eastern Townships is partly due to the price of land, as well as cultural and linguistic differences. Beginning in the 1840s, the scarcity of land along the St. Lawrence and improved roads encouraged the migration of francophones to colonization regions, notably the Eastern Townships. The Racicot family was one of the first to settle in the Dunham Township between 1830 and 1840.



Rue Principale, Sweetsburg, 1914. © Société d'Histoire de Cowansville



© Société d'Histoire de Cowansville

MAISON GIROUX-BERTRAND (vers 1890)

769, rue Principale

ARCHITECTURE. La variété de couleurs et de matériaux, le plan au sol asymétrique, les nombreux volumes, les saillies et les avancées confirment le style éclectique du bâtiment. Les toits sont diversifiés avec un corps principal à deux versants percé de lucarnes à fronton néo-gothiques et une tourelle médiévale coiffée d'un toit à pavillon. L'entrée principale est abritée par un portique de style néo-grec avec des colonnes surmontées d'un entablement et d'un fronton. Le pignon du corps principal est orné d'une élégante frise décorative et d'un mât de faîtage. Le chambranle des fenêtres et les moulures cornières mettent en valeur la variété des corps. La résidence est légèrement en retrait du chemin dans un environnement d'arbres matures représentatifs de la région. Parmi ses propriétaires, le plus connu est l'ancien premier ministre du Québec de 1968 à 1970, Jean-Jacques Bertrand. Il y a habité avec sa conjointe Gabrielle Giroux-Bertrand, la première femme députée de la circonscription fédérale de Brome-Missisquoi de 1984 à 1993.

PATRIMOINE NATUREL. À l'origine, les Abénakis surnomment la rivière Yamaska *Ouabmaska* en référence aux lits de joncs à son embouchure. Son bassin versant, d'une superficie de 4 784 km², abrite entre autres Cowansville. Les colons s'installent à proximité afin d'avoir accès à un point d'eau et de pouvoir y pêcher. Profitant de sa force hydraulique, on construira un moulin près des chutes à Nelsonville. La rareté des pierres a favorisé l'apparition de petites briqueteries grâce à la présence, à différents endroits, de terre glaise sur sa rive. Sa contribution au développement de Cowansville est soulignée dans le blason de la Ville où la bande ondulée sur son écusson est une représentation symbolique du cours d'eau.



GIROUX-BERTRAND HOUSE (c.1890)

ARCHITECTURE. The various colours and materials, the asymmetrical floor plan and the numerous heights and projections highlight the eclectic style of the building. The roofs are diverse with a typical Neo-Gothic style dormered gable-roof on its main structure and a medieval tower topped with a pavilion roof. The main entrance is sheltered by a Greek Revival portico with columns holding an entablature and pediment. The gable of the main building is adorned with an elegant decorative frieze and a ridge. The window frames and corner mouldings enhance the many parts of the building. The house is slightly back from the main road and is surrounded by mature trees. Of all its owners, the most illustrious was Jean-Jacques Bertrand, former Premier of Québec from 1968 to 1970. He lived here with his wife, Gabrielle Giroux-Bertrand, the first female Member of Parliament in the Brome-Missisquoi riding from 1984 to 1993.

NATURAL HERITAGE. The Abenakis named the Yamaska River *Ouabmaska* which refers to the beds of reeds at its mouth. Its watershed, an area of 4,784 km², includes, among other settlements, Cowansville. The colonists settled nearby in order to have access to water and fishing. A mill was built near the falls in Nelsonville to take advantage of the hydraulic force. The scarcity of stone in the region and the presence of clay along the shore of the river led to the establishment of small brickyards. The role of the river in the development of Cowansville is underlined in its coat of arms where the corrugated strip on its crest is a symbolic representation of the river.

MAISON O'HALLORAN (1865)

314, rue Principale

ARCHITECTURE. La simplicité des formes du corps principal, le toit à deux versants, la position perpendiculaire à la rue et l'entrée au mur pignon sont des caractéristiques d'un modèle américain importé de la Nouvelle-Angleterre. Au-delà de son allure dépouillée, les entrées sont élaborées. La porte à panneaux est encadrée par un chambranle vitré. Sur les côtés, des pilastres sont apposés sur le mur. Ils supportent un entablement sur lequel repose un fronton. Ces entrées monumentales, d'inspiration néo-grecque, ne sont pas d'origine. Elles ont sans doute été façonnées lors de la construction des annexes qui sont de style néo-gothique notamment par les gables à pignon qui abritent des fenêtres ogivales.

BÂTISSEURS. James O'Halloran est un jeune homme déterminé. À quatorze ans, il présente une demande d'admission à l'Université du Vermont. Pour favoriser sa candidature malgré son jeune âge, il s'engage à ne pas faire de nouvelle demande s'il réussit moins bien que ses confrères d'étude. Il obtient son diplôme en droit dès 1843. Cependant, il devra attendre jusqu'en 1852 pour être admis au Barreau du Bas-Canada et fonder sa pratique à Cowansville. Il est élu député du comté Missisquoi en 1858 et à nouveau en 1863. Il supervise ensuite l'établissement d'une route pour la South Eastern Railway dans les Cantons-de-l'Est et préside l'entreprise après son inauguration. Hyperactif, O'Halloran est le premier maire de Cowansville en 1876. Puis, à nouveau de 1882 à 1883 et entre 1886 et 1891. James O'Halloran fait partie de ces notables qui se sont engagés à développer leur localité.



MAISON O'HALLORAN (1865)

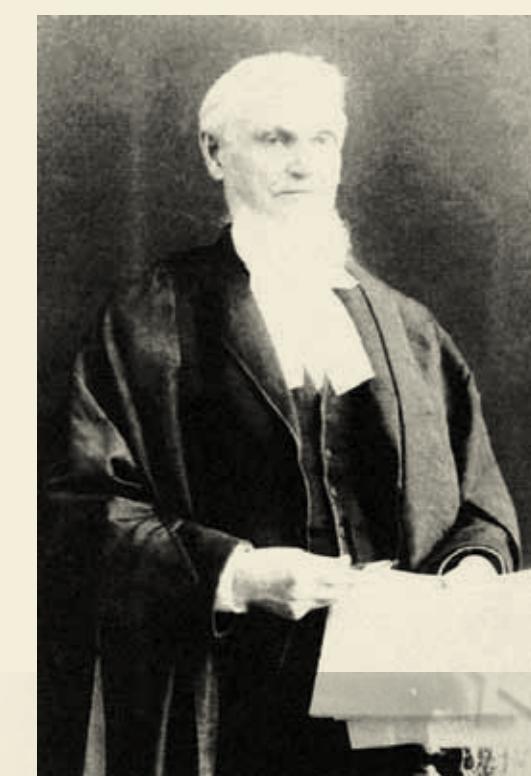
ARCHITECTURE. The simplicity of the main structure, the gable-roof, its position perpendicular to the street and its entrance to the gable-wall are typical of an American model imported from New England. Beyond the stark look, the entrances are ornamented. The paneled door is framed by a glass casing and flanked by pilasters affixed to the wall. They hold an entablature and a pediment. Set in the Greek Revival style, the massive entrances were added later, probably along with the other parts of the building which are of Neo-Gothic style, as shown by the gables and arched windows.

CITY BUILDERS. James O'Halloran was a determined young man. At fourteen, he was admitted to the University of Vermont. To promote his candidacy despite his young age, he promised not to seek re-admission if he was less successful than his classmates. He obtained his degree in 1843 and was admitted to the Bar in 1852. He then opened his practice in Cowansville. O'Halloran was elected MP of the Missisquoi County in 1858 and again in 1863. He also supervised the establishment of a route for the South Eastern Railway in the Eastern Townships and chaired the company after its inauguration. In addition, O'Halloran was the first Mayor of Cowansville in 1876. He was re-elected from 1882 to 1883 and between 1886 and 1891. James O'Halloran was one of those notables who was committed to developing his community.

Nelsonville



© Société d'Histoire de Cowansville



James O'Halloran, s.d.
Avec la permission
de la famille
O'Halloran, s.d.



© Société d'Histoire de Cowansville